

## CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine >>> Juin 2023

### POINTS CLÉS

#### VOLAILLES

- Sur le premier quadrimestre 2023, les abattages de volailles de chair sont restés en retrait par rapport à 2022 (- 8,8 %) mais ont montré des signes de reprise en retrouvant en avril un niveau supérieur à celui d'avril 2022 (+ 2,9 %).
- Dans ce contexte de production qui reste insuffisante pour répondre à la demande, notamment en découpes de poulet, les importations françaises de viande de poulet ont continué de progresser toujours en provenance de Belgique, de Pologne et des Pays-Bas avec une progression hausse des imports depuis cette dernière destination. En parallèle, les exportations françaises de viande de poulet ont continué de se contracter vers les pays tiers et l'Union européenne.
- Le marché français des œufs montre aussi des signes de reprise avec des importations d'œufs et d'ovoproduits qui se sont stabilisées (+ 0,7 %), après avoir fortement augmenté depuis l'été 2022. Les importations d'ovoproduits étaient en forte baisse, notamment depuis les Pays-Bas et l'Espagne, tandis que les importations d'œufs coquilles sont restées sensiblement supérieures à leur niveau de 2022. La Pologne continue de fournir l'essentiel des volumes supplémentaires d'œufs coquilles importés.

#### VIANDE PORCINE

- En mai 2023, les abattages de porcs ont continué leur recul (- 4,5 % en volume sur douze mois glissants et - 4,3 % en têtes).
- Après s'être quelque peu repliées (2,34 €/kg à fin mai), les cotations françaises (carcasse classe S) connaissent une nette reprise, à un niveau très élevé (2,47 €/kg).
- Les coûts liés à l'aliment se replient, ce qui concourt à améliorer la rentabilité des élevages.
- En avril 2023, importations et exportations sont en recul.
- La consommation globale de porc (calculée par bilan) poursuit son ralentissement. En avril, son évolution devient faiblement négative (- 0,8 % sur douze mois glissants).

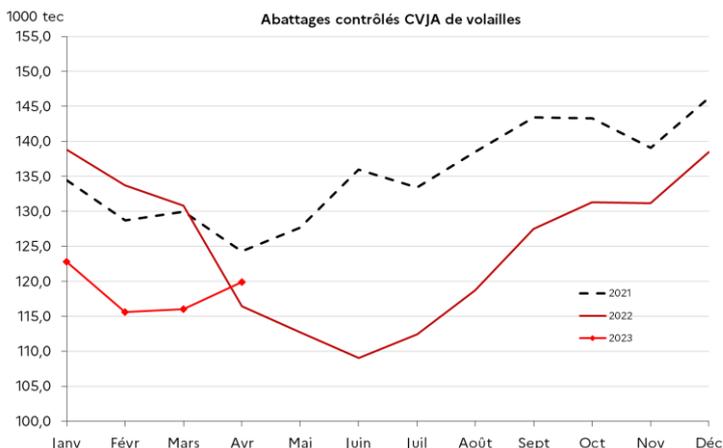
#### ALIMENTATION ANIMALE

- D'après les prévisions du Conseil International des Céréales, la consommation animale mondiale de blé tendre devrait baisser de 4 % d'une campagne sur l'autre (2023/24 par rapport à 2022/23), alors qu'une nette augmentation est prévue pour le maïs sur la base d'une hausse de la production, se hissant ainsi aux niveaux de la campagne 2021/22. En France, au 1<sup>er</sup> mai, les incorporations totales de céréales s'affichent en retrait de 7,2 % par rapport à la campagne précédente.
- Les fabrications d'aliments composés refluent en volume en mars 2023 (- 5,9 % par rapport à mars 2022).
- En avril 2023, l'indice IPAMPA pour aliments composés recule de 1,8 % par rapport au mois précédent.

## VOLAILLES DE CHAIR

En mars 2023, les mises en place de canetons ont repris passant au-dessus de leur niveau de mars 2022 (+ 52,0 %). Les mises en place de dindonneaux, malgré leur redressement par rapport à février 2023, sont restées inférieures à leur niveau de l'an dernier (- 19,1 %), de même pour les poulets (- 2,7 %). Au premier trimestre, les mises en place de ces 3 espèces sont restées en recul.

Sur le premier quadrimestre 2023, les abattages de volailles sont toujours en retrait par rapport à 2022 (- 8,8 %) mais ont affiché des signes de reprise en retrouvant, en avril, un niveau supérieur à celui d'avril 2022 (+ 2,9 %).



En cumul sur la période de janvier à avril 2023 :

Source : FranceAgriMer, d'après SSP

- Les abattages de poulets et de dindes ont reculé respectivement de - 4,8 % et - 17,5 %. Néanmoins pour ces deux espèces, les abattages sont supérieurs sur le mois d'avril à leur niveau de l'an dernier.
- Les abattages de canards à rôtir ont connu le recul le plus important (- 46,6 %), restant en avril à des niveaux très inférieurs à ceux de l'an dernier. Enfin, les abattages de canards gras ont confirmé leur reprise (+ 6,5 %).

• Au premier quadrimestre, dans ce contexte de repli de la production, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet ont fléchi en volume (- 18,0 % soit - 21 200 tec) mais sont restées à la hausse en valeur (+ 6,1 %). Vers les pays tiers, les exportations sont restées orientées à la baisse (- 9,4 % soit - 4 300 tec) en particulier vers l'Afrique subsaharienne (- 30,1 % soit - 2,2 tec). Le marché du poulet grand export n'est pas affecté par ce repli avec des envois toujours en croissance vers l'Arabie Saoudite (+ 16,9 % soit + 3,4 tec). Vers l'UE, les envois se sont fortement contractés (- 23,5 %, soit - 16 900 tec), vers les principales destinations, notamment la Belgique (- 12,9 %), les Pays-Bas (- 44,6 %) et l'Allemagne (- 28,2 %).

• Les volumes de viandes et préparations de poulet importés par la France ont continué de croître (+ 9,0 % en volume soit 21 500 tec) et en valeur (+ 33,1 %). Les volumes supplémentaires proviennent essentiellement de Pologne (+ 13,7 % soit + 9 000 tec), de Belgique (+ 8,0 % soit + 5 000 tec) et des Pays-Bas (+ 27,7 % soit + 10 000 tec). Depuis les pays tiers, les importations se sont fortement repliées (- 40,0 %, soit - 12 500 tec), essentiellement depuis le Royaume-Uni (- 56,9 % soit - 11 800 tec) probablement en lien avec un arrêt de certains flux qui transitaient par les ports français à la suite du Brexit. Quant aux volumes envoyés par l'Ukraine, ils ont augmenté (+ 147,0 % soit + 1,8 tec).

• Sur les quatre premiers mois de 2023, le déficit du solde global des échanges des viandes et préparations de volailles a atteint - 168 400 tec et - 372,5 millions d'euros. Ce déficit est supérieur à celui de 2022 à la même période, à la fois en volume (- 57 700 tec) et en valeur (- 189,0 millions d'euros).

• Selon les données du panel distributeur Circana, sur les cinq premiers mois de 2023 par rapport à la même période de 2022, les quantités d'escalopes et de filets de volaille achetées ont progressé (+ 11,5 % en volume et + 30,4 % en valeur).

## LAPINS

Sur les quatre premiers mois de 2023, la baisse des **abattages** de lapins s'est poursuivie avec des volumes abattus inférieurs (- 9,1 % soit - 0,9 tec) au niveau de 2022 sur la même période.

La cotation nationale du lapin vif poursuit depuis fin avril son repli saisonnier et a atteint 2,17€/kg en semaine 23. Après avoir été nettement supérieure à celle de l'an dernier, la cotation s'est rapprochée de son niveau de l'an dernier à la même date (+ 4,8 %).

Sur les quatre premiers mois de 2023 au regard de 2022, les exportations de viande de lapin se sont réduites (- 13,2 % soit - 160 tec), avec une contraction des envois vers l'Union européenne, notamment vers Italie, premier marché export français (- 53,6 % soit - 230 tec). Cependant, la reprise des envois s'est confirmée vers le Royaume-Uni (+ 130,7 %, soit + 66 tec) et les États-Unis (+ 98,8 % soit + 43 tec) après le fort repli de l'an dernier. Les **importations** ont poursuivi leur

progression (+ 13,1 % soit 34 tec) avec des volumes envoyés depuis la Chine en forte hausse (+ 101 tec). Les envois depuis l'Union européenne sont restés en retrait (- 22,5 % soit - 47 tec) notamment depuis les Pays-Bas, la Belgique et l'Espagne.

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En mars 2023, les mises en place de poules pondeuses ont été stables par rapport à l'an dernier.

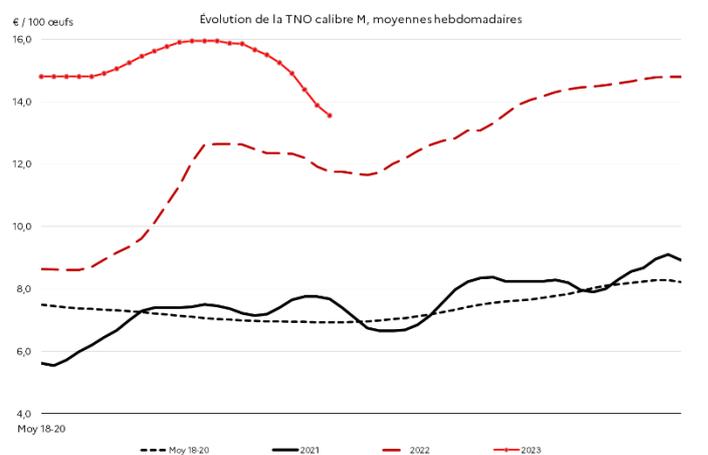
Au premier trimestre 2023, les importations **d'œufs coquilles** ont continué de croître (+ 21,9 % soit 4 400 téoc), la quasi-totalité de ces volumes supplémentaires était en provenance de Pologne qui a fourni 9 390 téoc (+ 4 880 téoc). Plus secondairement, les imports ont également augmenté depuis l'Espagne et l'Allemagne. En parallèle, les **exportations** d'œufs coquilles ont accusé une baisse significative (- 43,0 % en volume soit 3 610 téoc) avec des volumes en repli vers l'ensemble des destinations notamment la Belgique, les Pays-Bas et de manière très marquée vers l'Italie.

Sur le marché des ovoproduits, les **importations** se sont nettement contractées (- 13,5 % volume soit - 3 800 téoc) notamment depuis les Pays-Bas (- 55,4 % soit - 5 220 téoc) et l'Espagne (- 20,6% soit - 2 010 téoc) avec des envois très faibles au mois d'avril. Il faut toutefois souligner la forte augmentation des importations depuis l'Italie (+ 1 880 tec). Le repli des **exportations d'ovoproduits** s'est accentué (- 10,8 % soit - 3 105 téoc) avec un fort recul des exports vers la Belgique, première destination des envois français (- 21,0 % soit - 2 090 téoc).

Au global, après avoir fortement augmenté depuis l'été 2022, les importations d'œufs et d'ovoproduits se sont stabilisées (+ 0,7 %), sous l'effet d'une forte baisse d'importations des d'ovoproduits. En revanche, les exportations sont restées en diminution (- 20,5 %).

Sur le premier trimestre 2023, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits de la France est déficitaire en volume (- 14 720 téoc) et en valeur (- 40,3 millions d'euros). Par rapport à 2022, ce déficit s'est fortement dégradé en volume (- 9 330 téoc) et en valeur (- 31,2 millions d'euros).

Depuis mai, le cours TNO calibre M s'est fortement replié, en lien avec la reprise de la production française. En semaine 24, il a atteint 13,38 €/100 œufs (+ 13,9 % / s.24 2022).



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

Selon les données du panel distributeur Circana, sur les cinq premiers mois de 2023 par rapport à la même période en 2022, les quantités d'œufs achetées ont progressé (+ 3,8 % en volume et + 26,1 % en valeur).

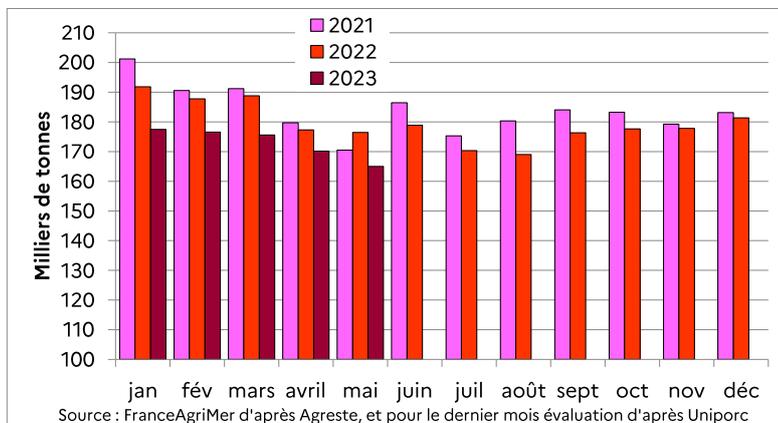
# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

Les **abattages** en France ont connu sur les cinq premiers mois de l'année 2023 un reflux significatif par rapport aux années précédentes. Sur douze mois glissants, les volumes ont été en repli de 4,5 % en volume et de 4,3 % en têtes. Depuis près de deux ans, les volumes abattus en France se sont ainsi effrités, suivant en cela le déclin du cheptel porcin.

L'inflation constitue très probablement un facteur limitatif dans les achats de viande et la **demande intérieure française** reste à ce stade encore peu dynamique. Les **exports vers les pays tiers** (en particulier l'Asie) sont par ailleurs peu tendus.

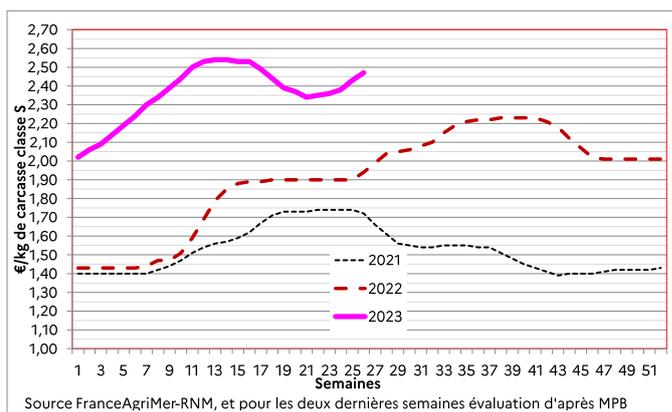
À l'**international**, les abattages en volume en Espagne, Allemagne, Danemark poursuivent leur tendance baissière, en lien là aussi avec le recul des cheptels.



## Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises**, après une forte hausse sur les trois premiers mois de 2023 (jusqu'au niveau record de 2,54 €/kg), puis un léger fléchissement, progressent à nouveau. Le 26 juin, elles atteignent 2,47 €/kg. Ce prix très élevé témoigne d'une offre restreinte, du fait de la baisse des volumes abattus.

Les principaux **prix européens** sont sur une tendance globalement stable (Espagne, Allemagne, Danemark), ou en légère hausse (Belgique, Pays-Bas). La demande intérieure apparaît peu tendue, en particulier en Allemagne. À l'export, la viande d'origine UE se montre toujours peu compétitive en particulier vers l'Asie. Avec des prix d'un niveau très inférieur, les États-Unis et le Brésil jouissent d'un net avantage commercial pour le marché chinois.



## Échanges

Sur les quatre premiers mois de 2023 comparés à la même période 2022, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France étaient en recul (- 18 %, - 30 kt). En baisse vers l'UE (- 18 %, - 20 kt), elles se sont tassées sur l'Italie, principale destination (- 9 %, - 3 kt), et ont reculé vers les pays tiers (- 18 %, - 10 kt), en particulier vers la Chine (- 16 %, - 4 kt). Les exports vers la Chine restent fragiles, au regard du développement de la production locale et de la concurrence des États-Unis et du Brésil.

Les importations de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) ont décliné (- 9 %, - 9 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, se sont également tassées (- 48 %, - 7 kt).

## Consommation

La consommation totale de porc en volume (calculée par bilan), qui en 2022 avait connu un rythme de croissance non négligeable (de l'ordre de 3 % en annuel) a continué à ralentir : en avril 2023 (sur douze mois glissants), l'évolution devient faiblement négative. Les volumes consommés reculent de 0,8 %.

Les prix au détail constatés par l'Insee ont continué de progresser, mais à un rythme moindre pour le porc (+ 10,2 % sur douze mois glissants) que pour l'ensemble des viandes (+ 12,6 %) et pour les charcuteries (+ 13,7 %).

Selon les données du panel distributeur Circana, sur les cinq premiers mois de 2023 par rapport à la même période en 2022, les quantités de jambon cuit et d'épaule achetées se sont stabilisées en volume (-0,3 %) mais ont progressé en valeur (+14,6 %).

## ALIMENTATION ANIMALE

---

**Pour les FAB**, d'après les prévisions du Conseil International des Céréales, la consommation animale mondiale de blé tendre devrait baisser de 4 % d'une campagne sur l'autre (2023/24 par rapport à 2022/23), alors qu'une nette augmentation est prévue pour le maïs sur la base d'une hausse de la production, se hissant ainsi aux niveaux de la campagne 2021/22. La consommation chinoise de grains pour animaux est aussi prévue en hausse de 5 Mt pour 2023/24.

Pour la France, au 1<sup>er</sup> mai, les incorporations totales de céréales se sont affichées en retrait de 9,9 % par rapport à la campagne précédente, dans le sillage du recul des fabrications d'aliments composés (-6,9 % sur les 9 premiers mois de campagne d'après le SNIA) et des hauts niveaux de prix sur la majeure partie de la campagne. En avril, les incorporations de céréales par les fabricants d'aliments composés s'affichent en net recul (-7,2 % par rapport à celles du mois de mars). Cette baisse concerne toutes les céréales.

Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en mars 2023 (-5,9 % par rapport à mars 2022), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (-4,1 %), poulet (-5,5 %), poules (-1,1 %) et porcins (-8,4 %). En avril 2023, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés recule de 1,8 % par rapport au mois précédent (dont porcins -1,7 %, volailles -2,2 %). Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** s'est replié en avril à 380 €/t, mais à un niveau toujours très élevé. L'**indice coût matières premières Itavi** d'avril 2023, au regard du mois précédent, recule de 6,5 % pour les poules poules et de 7,2 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 — [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

 FranceAgriMer  
 @FranceAgriMerFR